

FICHE DE SYNTHÈSE

CELLULE HYDRO-SEDIMENTAIRE 6

(du grau de l'étang de Canet au port de Canet)

ANNEE 8 : 2020 / 2021

Commune concernée :
Canet-en-Roussillon

www.obscat.fr

Préambule

Cette fiche de synthèse regroupe les principaux résultats des expertises réalisées dans le cadre de l'ObsCat pour l'année 2020-2021 que ce soit les campagnes de suivi morpho-sédimentaire saisonnières, les expertises plus ponctuelles sur les secteurs sensibles, les suivis annuels tels que les changements paysagers ou la végétation dunaire, les expertises complémentaires en fonction de leur avancée.

Ce document comporte une structure commune à toutes les cellules sédimentaires du périmètre étudié :

- Des éléments de contexte sur l'unité sédimentaire du Roussillon
- Des éléments de contexte sur la cellule concernée
- Les résultats par « secteur »
- La synthèse de ce qu'il faut retenir et les orientations de gestion

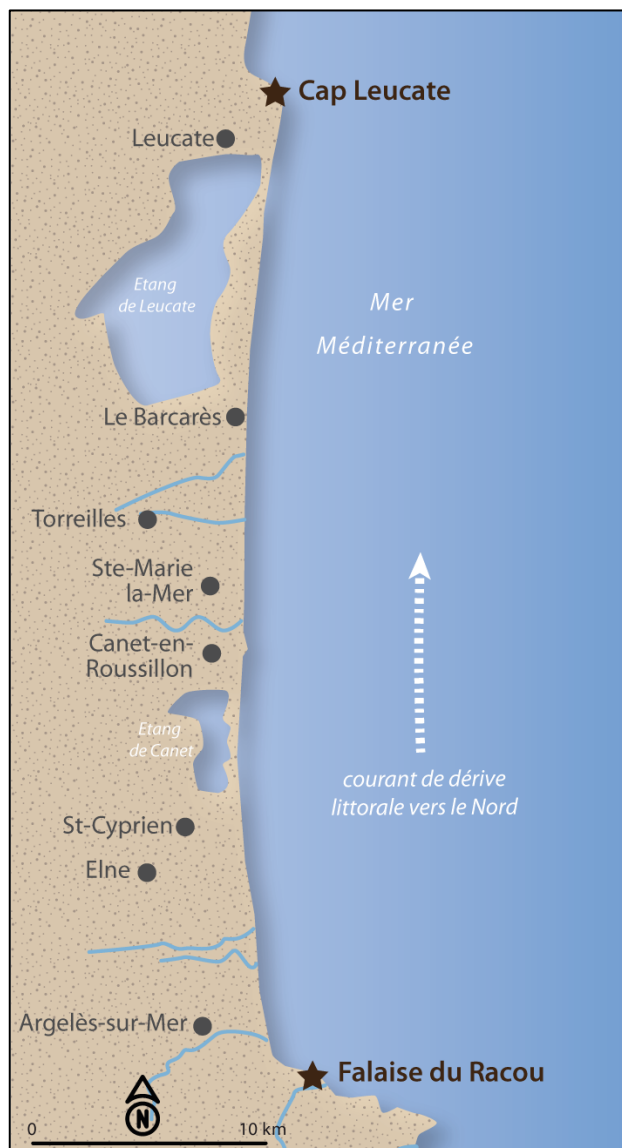
| | | |
|-----------|--|-----------|
| 1. | RAPPEL SUR L'UNITE HYDRO-SEDIMENTAIRE « FALAISE DU RACOU - CAP LEUCATE » | 3 |
| 1.1 | Structure | 3 |
| 1.2 | Fonctionnement | 4 |
| 1.3 | Evolution | 6 |
| 1.4 | Expertises menées dans le cadre de l'ObsCat | 7 |
| 1.5 | Les évènements météo-marins observés en 2020 et 2021 | 8 |
| 2. | PRESENTATION DE LA CELLULE 6 : DU GRAU DE L'ETANG DE CANET AU PORT DE CANET | 9 |
| 2.1 | Etendue de la cellule hydro-sédimentaire n°6 au sein de l'unité principale | 9 |
| 2.2 | Caractéristiques de la cellule | 10 |
| 3. | LE SECTEUR « CANET LIDO » | 11 |
| 3.1 | Evolution du trait de côte et du cordon dunaire | 11 |
| 3.2 | Détermination de la nature et de l'épaisseur des stocks sédimentaires | 17 |
| 4. | LE SECTEUR « CANET SUD » | 18 |
| 5. | LE SECTEUR « SUD DU PORT DE CANET EN ROUSSILLON » | 4 |
| 5.1 | Evolution passée | 4 |
| 5.2 | Bilan 2020 – 2021 | 6 |
| 5.3 | Bilan pluri-annuel | 6 |
| 6. | CELLULE 6 : SYNTHESE ET ORIENTATIONS DE GESTION | 9 |

1. RAPPEL SUR L'UNITE HYDRO-SEDIMENTAIRE « FALAISE DU RACOU - CAP LEUCATE »

1.1 Structure

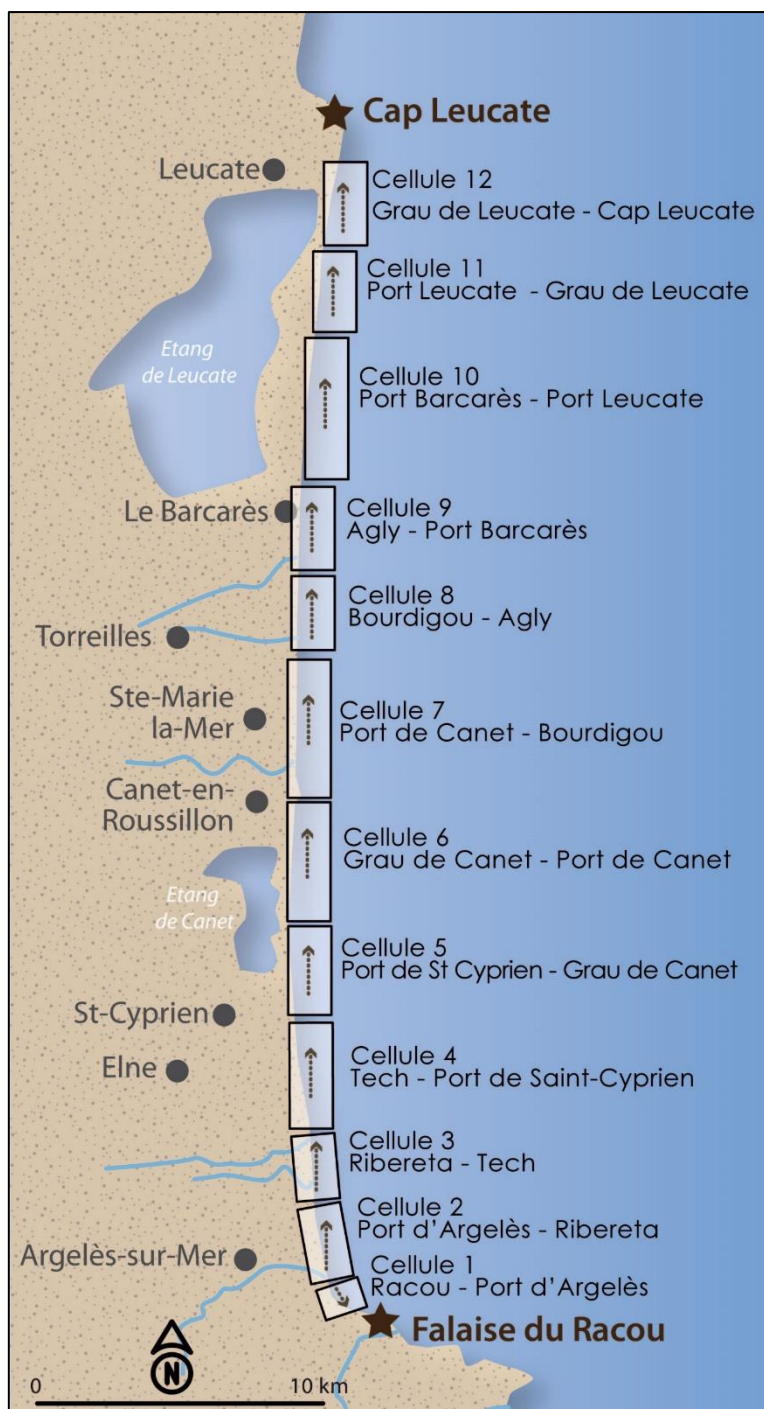
Cette unité est constituée d'une côte sableuse de 44km de long qui s'étend du Cap Leucate jusqu'aux falaises du Racou, à Argelès-sur-Mer. Des déplacements sableux ont lieu entre les deux « barrières » naturelles que forment ces caps rocheux. A terre, cette unité se caractérise par une alternance de milieux urbanisés et de coupures d'urbanisation. Deux étangs littoraux principaux, celui de Canet et celui de Leucate, ponctuent ce littoral formé de sédiment de granulométrie relativement grossière. Les cordons dunaires y sont généralement bas (d'une altitude inférieure à 2 m NGF). Cette côte est interrompue par des ports, graus et embouchures de cours d'eau peu endigués et dont la morphologie peut varier au gré des crues.

Au sein de cette unité, on distingue 12 cellules plus petites et interdépendantes délimitées par des « barrières semi-étanches » comme les ouvrages portuaires ou les exutoires des cours d'eau.

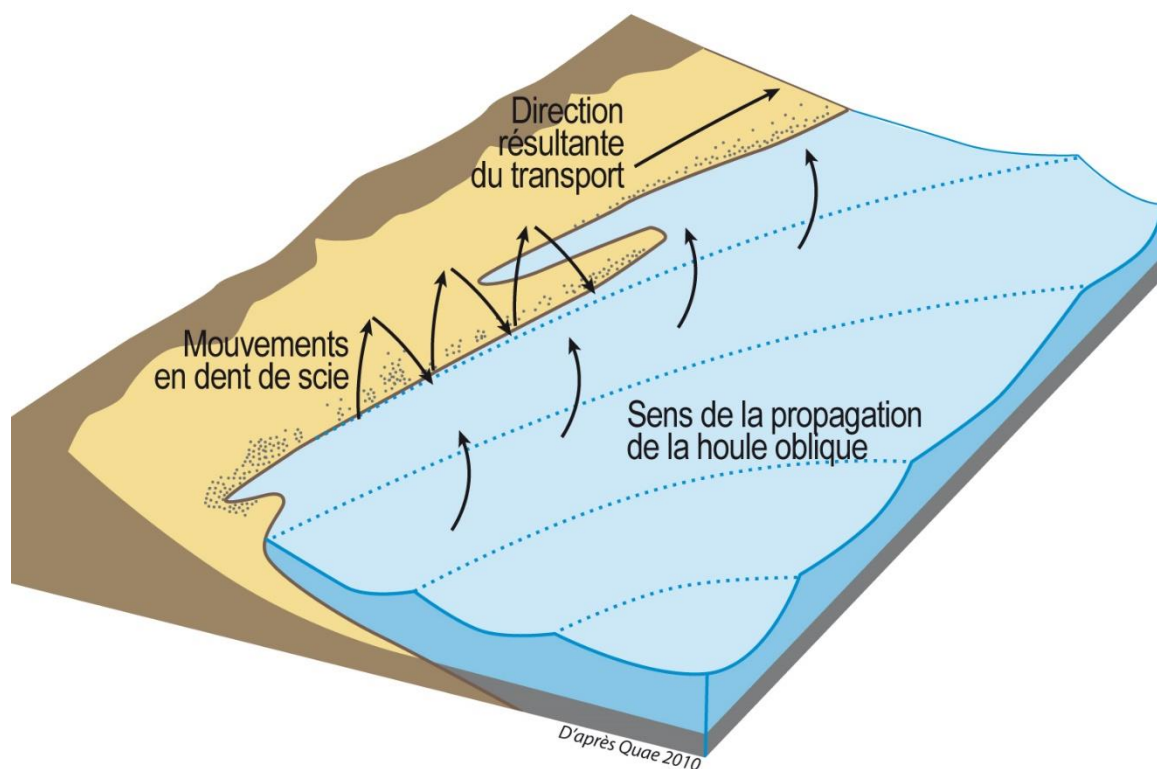


1.2 Fonctionnement

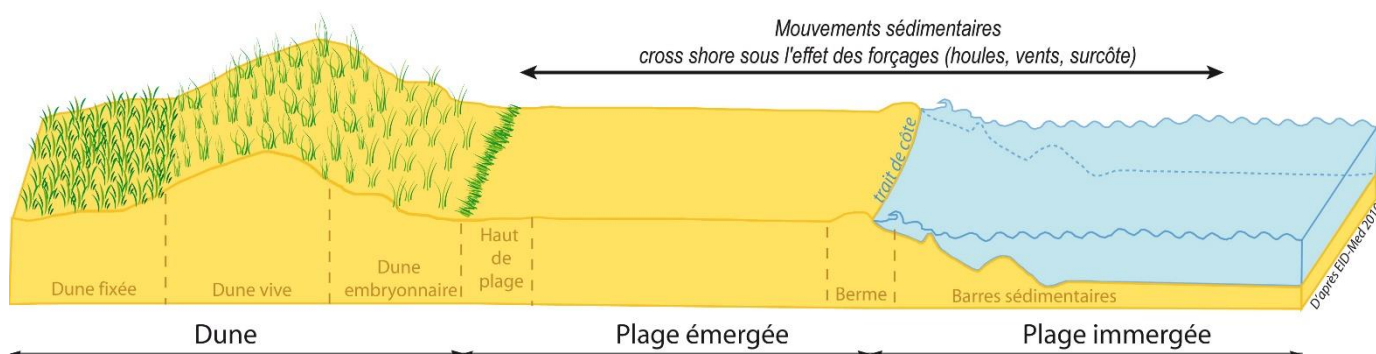
Le courant induit par la houle au sein de cette unité provoque une « dérive littorale » (courant transportant le sable parallèlement à la côte, cf. schéma explicatif page suivante) du sud vers le nord. Les mouvements de sable dans chaque cellule sont donc influencés par ceux des cellules voisines. Chaque modification du transit (naturelle ou artificielle) influe donc sur les cellules avoisinantes.



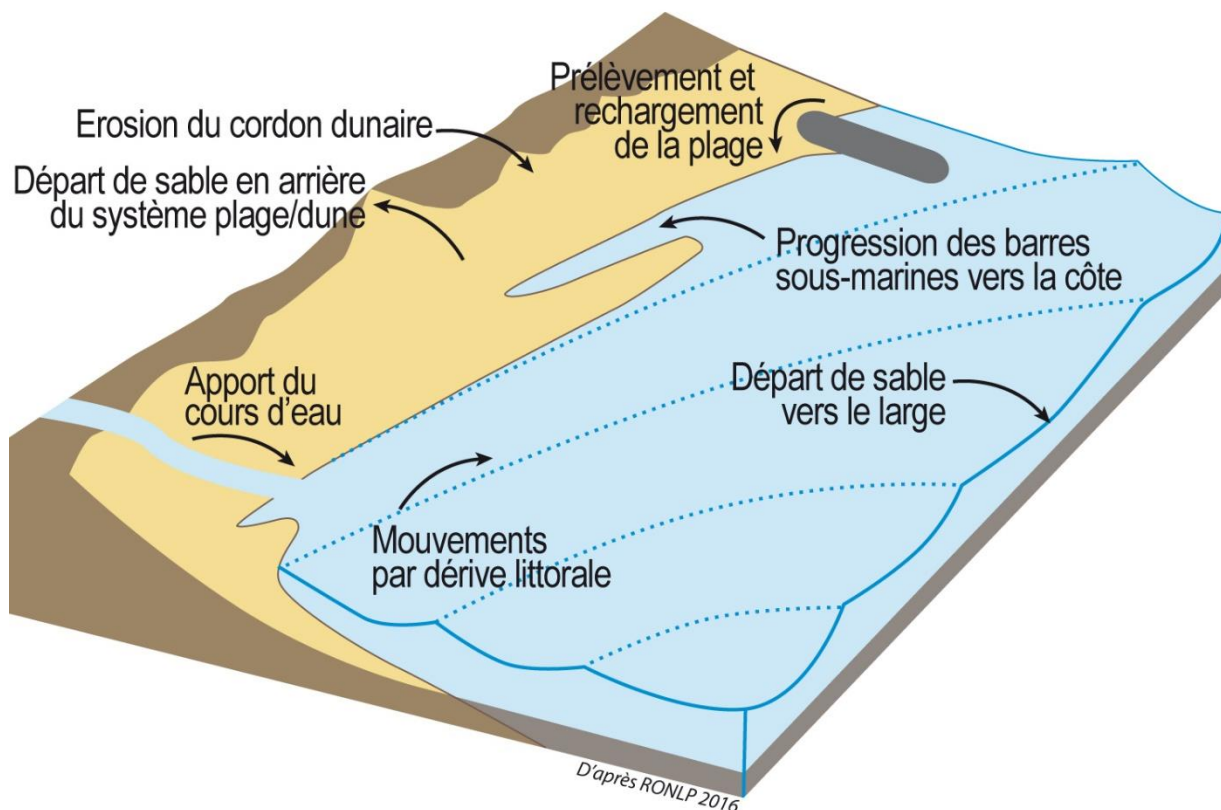
Ce courant de dérive est en fait la résultante d'une action de houle oblique sur une côte rectiligne. Le sable arrive de façon oblique sur la plage mais retombe dans les petits fonds de façon perpendiculaire. Les fortes houles, lors des tempêtes, ont tendance à emporter le sable de la plage émergée vers les petits fonds sous-marins. A l'inverse lors des faibles houles, les stocks de sable immergés (barres d'avant côte) sont ramenés petit à petit à la côte.



Le mouvement longitudinal sud-nord est donc doublé d'un mouvement transversal au sein du système dune/plage.



Il est néanmoins possible de calculer un « **budget sédimentaire** » à l'échelle d'une cellule, il dépend des mouvements naturels ou artificiels des sédiments. Il se calcule au sein des compartiments littoraux : dunes, plages émergées et plages immergées.



1.3 Evolution

L'analyse de l'histoire récente de cette unité hydro-sédimentaire montre que nous vivons actuellement sur un stock sédimentaire (sable) fortement hérité des apports de la crue de 1940 qui avait fait avancer le trait de côte (limite terre/mer) de plusieurs dizaines de mètres à certains endroits. C'est-à-dire un élargissement des plages. Depuis les années 1960-1970, différents aménagements ont modifié les équilibres sédimentaires de cette cellule :

- Les aménagements sur les fleuves (notamment les barrages) limitent le rechargement du stock sédimentaire en réduisant les apports par les cours d'eau ;
- L'urbanisation du littoral limite le remaniement du stock sableux par les forçages naturels, l'urbanisation s'étant faite en partie sur les dunes ;
- Les aménagements portuaires limitent le transit naturel du sable le long de la côte.

Nous sommes donc aujourd'hui dans une période d'épuisement de notre stock sableux, causé par un déficit des apports et entraînant un recul du trait de côte estimé à 1m/an lors des 30 dernières années. C'est ce manque généralisé de sédiment qui provoque le phénomène d'érosion observé. Il est accentué, dans une certaine mesure, par les effets du changement climatique sur l'élévation du niveau de la mer. En Occitanie, les dernières synthèses du GIEC prévoit une augmentation de +20cm à Port-Vendres en 30 ans (2020-2050), soit 1,5mm par an.

L'ObsCat, en appui aux quatre collectivités de la côte sableuse catalane, suit et analyse ces évolutions le plus finement possible afin d'en prévenir les conséquences par la mise en œuvre d'une gestion adaptée.

1.4 Expertises menées dans le cadre de l'ObsCat

Au sein de cette unité, des campagnes de mesures sont menées annuellement avant et après chaque hiver, et lors d'épisodes météo-marins intenses. Il s'agit essentiellement de relevés topobathymétriques (relevés du relief émergé et immergé du système littoral) permettant notamment d'obtenir deux indicateurs majeurs qui peuvent être exploités sous forme cartographique. Il s'agit d'une part de la position du trait de côte marquant l'avancée ou le recul de la plage émergée ; cet indicateur est d'ailleurs choisi pour réaliser des bilans à long terme et des exercices prospectifs. Et d'autre part est étudié le bilan sédimentaire servant à analyser l'évolution de la quantité émergée et immergée de sable sur l'ensemble de la zone étudiée. C'est ce bilan sédimentaire qui permet de qualifier une zone comme « en érosion », « stable » ou « en accrétion ».

Ces indicateurs morpho-dynamiques sont complétés par des expertises permettant de chiffrer et de qualifier la nature des stocks de sédiment sur le système littoral. Ils permettent de connaître le type de sédiment et son volume présent sous la surface relevée par les suivis réguliers.

D'un point de vue écologique, des levés de végétation sont également réalisés à chaque printemps, sous forme de transects représentatifs. Ils permettent de déterminer l'indicateur « état de conservation » des cordons dunaires, afin de ne pas distinguer les dynamiques morphologiques des dynamiques biologiques.

De plus, un suivi photographique au sol, sur des points identiques à chaque campagne, apporte des éléments qualitatifs complémentaires aux mesures réalisées.

Cette fiche synthétise les derniers résultats disponibles sur la cellule 6 suivie et les confrontent aux données antérieures quand c'est possible.

1.5 Les évènements météo-marins observés en 2020 et 2021

La veille météo-marine a fait ressortir une période agitée (cf figure page suivante), avec plusieurs évènements tempétueux (hauteur significative supérieure à 3 m) entre octobre 2020 et octobre 2021.

- Du 19 au 22 octobre 2020 (BARBARA), Hs 3,4 m et Hmax 5,4 m ;
- Du 27 au 29 novembre 2020, Hs 3,6 m et Hmax 6,1 m ;
- Du 5 au 6 février 2021, Hs 3 m et Hmax de 5,2 m ;
- Du 20 au 23 février 2021 (HORTENSE), Hs 5,3 m et Hmax 7,9 m.

Par ailleurs, 9 évènements énergétiques notables ayant dépassé les 2 mètres de hauteur significative, se sont produits durant cette même période :

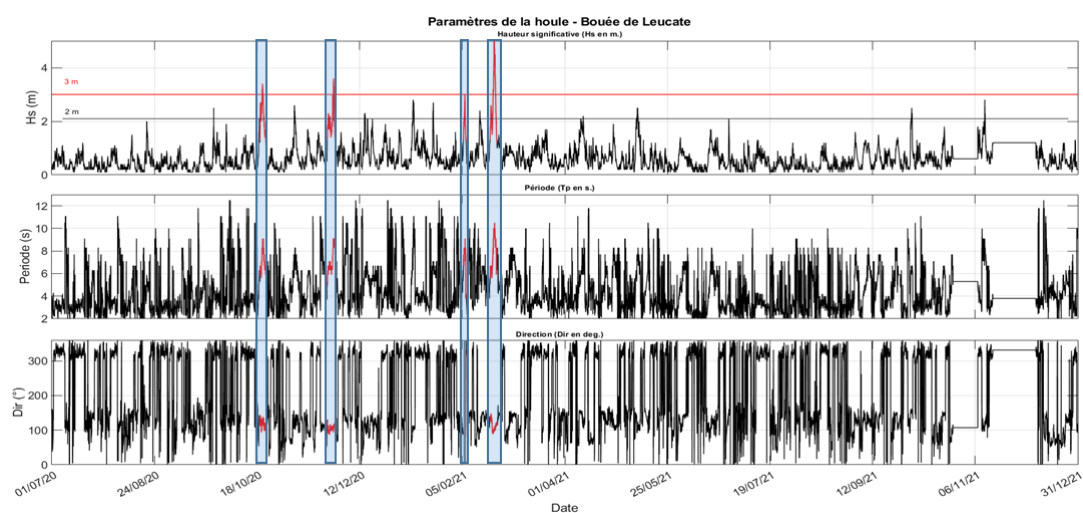
dont 2 d'une durée supérieure à 24 heures :

- Du 25 au-26 novembre 2020, Hs 2,3 m, évènement ayant précédé la tempête du 27 au 29 novembre ;
- Du 9 au 10 mai 2021, Hs 3,6 m et Hmax 6,1 ;

et 7 d'une durée comprise entre 9 et 21 heures :

- Du 7 au 8 novembre 2020, Hs 2,6 m et Hmax 4,4 m ;
- Du 14 au 15 décembre 2020, Hs 2,3 m ;
- Du 9 au 10 janvier 2021, Hs 2,8 m ;
- Le 20 janvier 2021, Hs 2,7 m et Hmax 4,2 m ; évènement court (9h) mais de Hs proche des 3 m (seuil de qualification d'un évènement en tempête) ;
- Du 14 au 15 février 2021, Hs 2,4 m ;
- Du 9 au 10 avril 2021, Hs 2,1 ;
- Du 2 au 3 octobre 2021, Hs 2,5 m et Hmax 4,7 m.

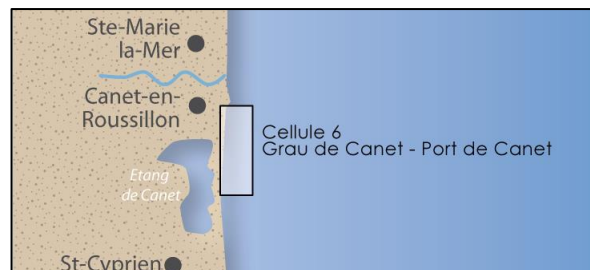
Seuls 2 coups de mer notables, du 9 au 10 avril et du 9 au 10 mai 2021, ont été enregistrés pendant la période printemps-été 2021, contrairement à l'année 7 qui avait été marquée par 6 épisodes.



2. PRESENTATION DE LA CELLULE 6 : DU GRAU DE L'ETANG DE CANET AU PORT DE CANET

2.1 Etendue de la cellule hydro-sédimentaire n°6 au sein de l'unité principale

La cellule s'étend sur environ 5 km depuis le grau de Canet-Saint-Nazaire jusqu'au port de Canet.



2.2 Caractéristiques de la cellule

Comme pour la cellule 5, la cellule 6 est caractérisée par une zone de lido naturelle présentant un cordon dunaire bien constitué et une zone très urbanisée. La plage est composée de sables plutôt grossiers ayant un diamètre moyen de 0,8mm mais plus fins que la majorité des plages de la côte catalane.



Sur cette cellule, les principaux apports sédimentaires sont issus du Tech et de l'étang de Canet-Saint-Nazaire, où débouche le Réart.

Un suivi de la végétation est réalisé sur le lido de Canet ; ce secteur est également concerné par les survols (photogrammétrique ou LIDAR) permettant de repérer les changements de morphologie ou de couvert végétal. Le grau de Canet n'est pas particulièrement instrumenté mais fait partie de ce périmètre de survol.





La zone de transition appelée « Canet Sud » en limite de zone urbaine historiquement stable a fait l'objet d'observations de terrain par les services communaux relevant un recul du trait de côte, une analyse diachronique d'images aériennes viendra compléter l'analyse de cette cellule.

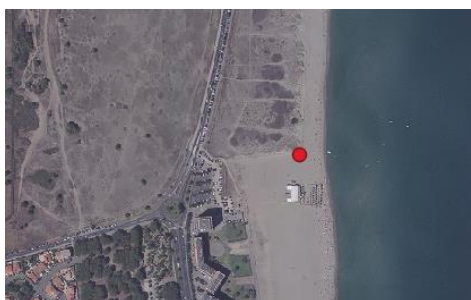
L'ouvrage portuaire de Canet induit une zone d'accumulation de sable contre sa jetée sud. C'est cette portion de littoral qui fait l'objet d'un suivi topo-bathymétrique systématique sur cette cellule en raison de sa position en amont dérive de la jetée.

3. LE SECTEUR « CANET LIDO »

3.1 Evolution du trait de côte et du cordon dunaire

A l'extrémité Sud du secteur, en limite de commune avec Saint-Cyprien on observe à chaque campagne photo des divagations dans la dune qui mettent à mal les habitats naturels à l'endroit même où une faiblesse morphologique laisse pénétrer la mer pendant les épisodes de forte houle.

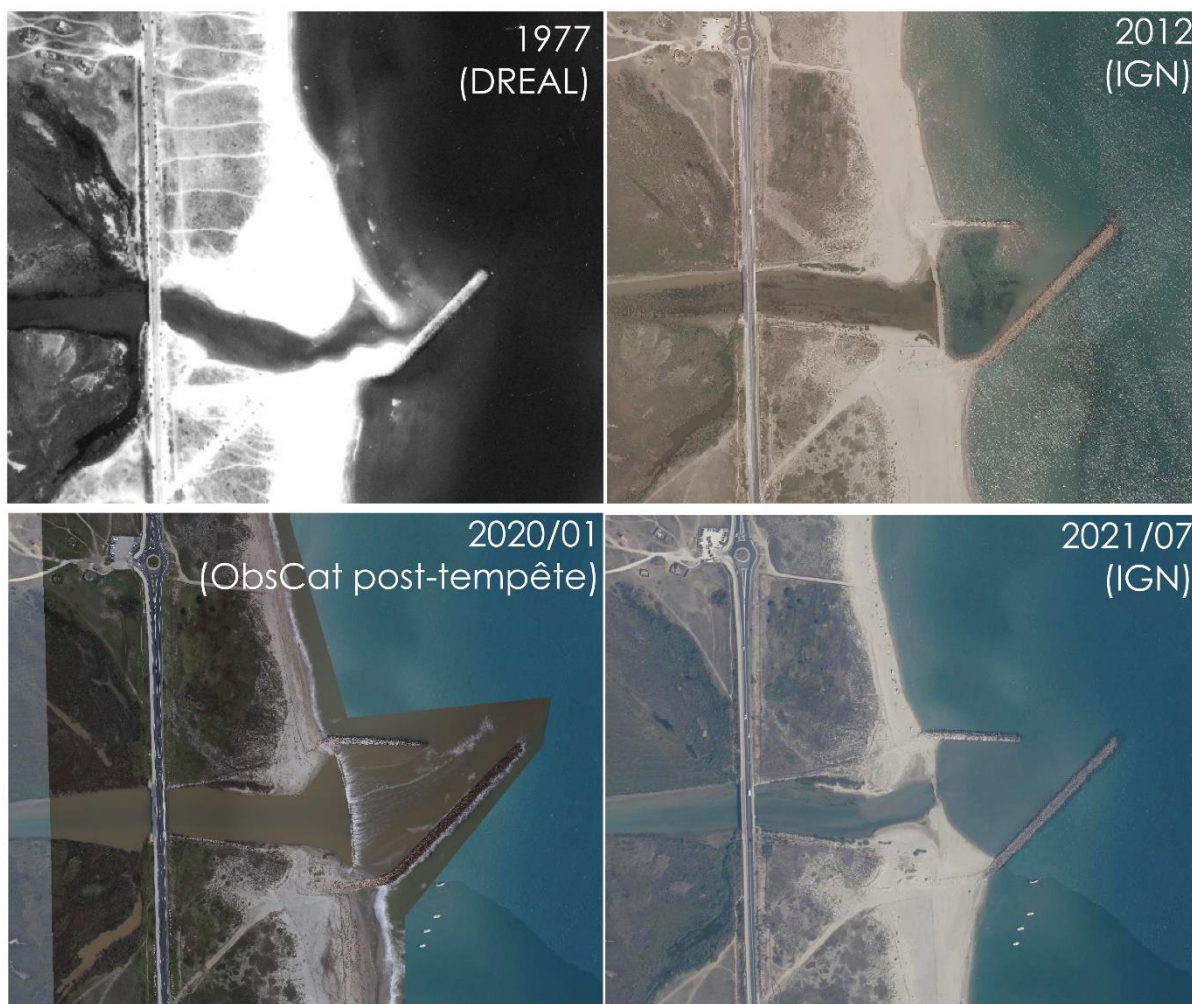
| | | |
|--------------|--|---|
| Vers le Nord | 13/05/2020 | 16/09/2020 |
| |  |  |
| | 12/05/2021 | 22/09/2021 |
| |  |  |



Localisation du point photo et résultat des prises de vue en 2020 et 2021

Les images aériennes obtenues lors des survols peuvent être comparées avec d'autres sources d'orthophotographies et ainsi amener des éléments qualitatifs complémentaires sur le grau de Canet.

Cet exutoire est stabilisé par les jetées et un passage à gué, il est également régulièrement désensablé par les gestionnaires. Néanmoins les bancs de sables internes restent relativement mobiles. L'effet des ouvrages est moins accentué qu'en zones portuaires mais ils présentent tout de même une incidence sur la largeur de plage marquée par un élargissement en amont dérive (au sud) et un amincissement en aval dérive (au nord). Entre 2012 et 2021 la plage nord accolée à la jetée a perdu 20 mètres de largeur.

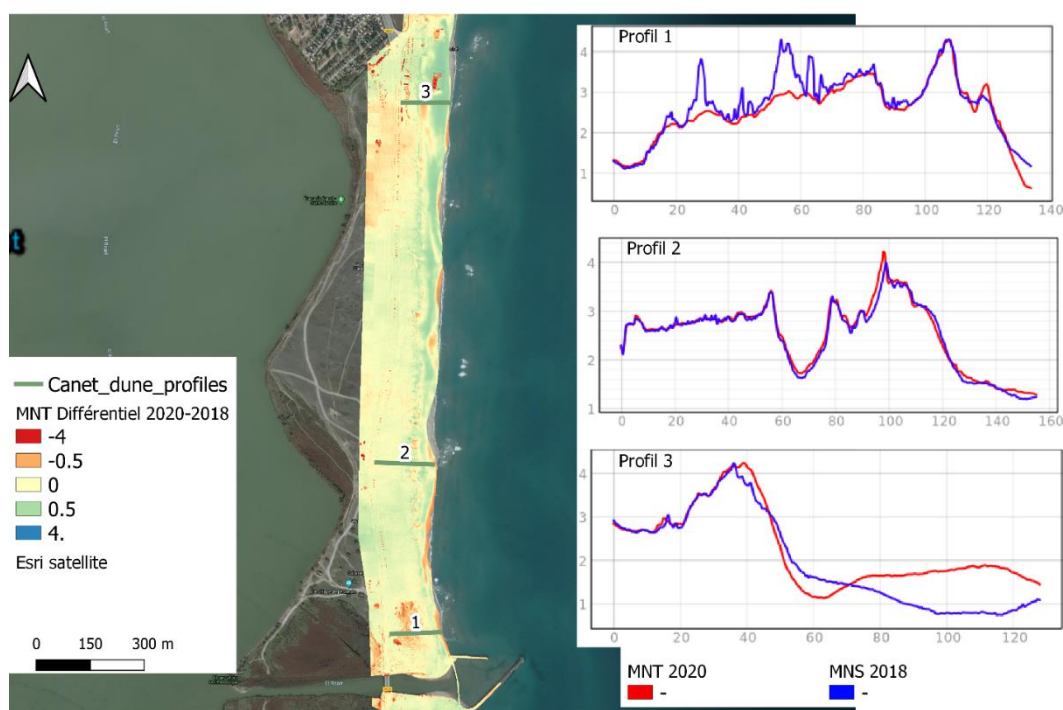


Ce secteur fait l'objet d'études qui peuvent permettre de mieux comprendre son fonctionnement. Il s'agit notamment d'instrumentations (capteurs encore à préciser) dans le cadre des activités du Parc naturel marin du Golfe du Lion dont on attend les résultats.

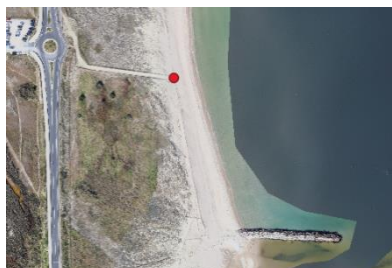
Entre 2010 et 2015 ce cordon présentait globalement une tendance d'évolution positive avec un rehaussement altimétrique en arrière dune, en lien avec une densification de la végétation permise par les aménagements limitant la fréquentation et les effets de piétinement. Le front dunaire était majoritairement stable avec une avancée du pied de dune de l'ordre de 5 à 10 m au nord. Au final le cordon présentait un bon maintien global avec localement et principalement dans la partie centrale la disparition de certaines morphologies.

Entre 2016 et 2018 l'ensemble des résultats tend à montrer une stabilité de la dune grise et une progression modérée du front dunaire vers la mer sur la quasi-totalité du linéaire suivi. Ce phénomène est vraisemblablement lié à la tempête de mars 2018 qui avait occasionné des recouvrements dunaires importants et très fréquents sur la plupart des cordons dunaires de la côte catalane associés à des apports de sable sur les pieds de dune (Bossennec et al., 2018).

Le dernier levé topographique ObsCat analysé (LiDAR septembre 2020), montre une très faible évolution morphologique du cordon dans son ensemble depuis 2018. On retiendra une stabilité du pied de dune ainsi que du front et de la crête dunaire, après la progression en 2018.



Sur le terrain on observe également des changements grâce au point photo du grau. Vers le Nord les ouvrages en ganivelles sont dégradés et pas entretenus depuis 2019. Cette mise en défens permettait d'éviter la divagation des usagers dans la dune. De plus on note une zone de recul du trait de côte qui se maintient à environ 300 mètres au nord du grau. Il s'agit probablement d'un déficit lié à l'accumulation constatée au Sud du grau, contre l'enrochement.

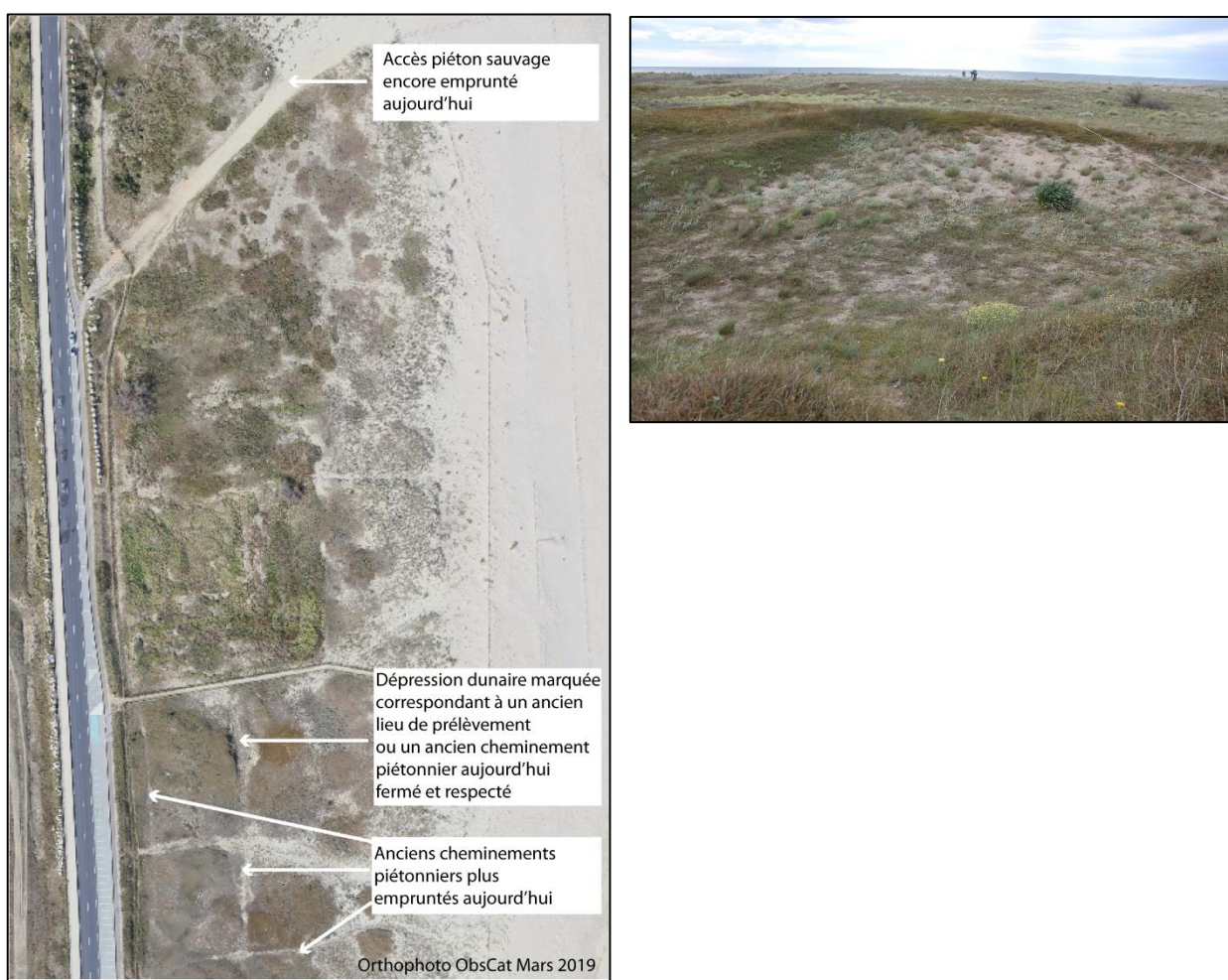


Localisation du point photo et résultat des prises de vue en 2020 et 2021

| | | |
|--------------|---|--|
| | 13/05/2020 | 16/09/2020 |
| Vers le Sud |  |  |
| | 10/05/2021 | 22/09/2021 |
| |  |  |
| | 13/05/2020 | 16/09/2020 |
| Vers le Nord |  |  |
| | 10/05/2021 | 22/09/2021 |
| |  |  |

On observe sur ce cordon dunaire une dune fixée large, bien conservée présentant un grand nombre d'espèces typiques, une espèce endémique et peu d'espèces invasives. Les transects de végétation levés sur le lido de Canet font également partie des rares secteurs du Roussillon accueillant de l'Oyat (espèce typique des dunes vives par sa capacité fixatrice) et de l'Œillet de Catalogne (espèce endémique), on y trouve également de l'Euphorbe Péplis (espèce protégée) en dune embryonnaire.

Il faut toutefois noter que le cordon dunaire du lido de Canet comporte encore ponctuellement des stigmates des dégradations passées comme les cheminements anarchiques qui se manifestent encore par des zones d'instabilité sur la dune fixée. On note aussi la présence de dépressions dunaires venant perturber la continuité de l'habitat. De plus l'ancien accès piéton spontanément créé par les usagers est encore quotidiennement emprunté malgré les travaux de mise en défens et l'entretien régulier depuis 2007.



Enfin, le transect nord a perdu 2 casiers de dune depuis le début du suivi en raison des intrusions marines qui ont transformé l'habitat de haut de plage/dune embryonnaire en un espace nu considéré comme de la plage.

3.2 Détermination de la nature et de l'épaisseur des stocks sédimentaires

Pour mieux comprendre la nature des stocks sédimentaires à terre, ce secteur, comme d'autres, a fait l'objet [d'une expertise du laboratoire Cefrem \(UPVD\)](#) basée sur des profils géoradar (photo de l'acquisition ci-dessous) et sismiques servant à déterminer les caractéristiques des stocks mesurés.



Sur plusieurs profils, cette expertise a permis de révéler la nature et l'épaisseur des sédiments réellement présents sous la surface levée au DGPS et au Lidar (à terre) ou au sondeur (en mer). Les résultats ont mis en évidence un fort stock sableux en mer et à terre. On estime que les sédiments sableux concernent environ 4 mètres d'épaisseur à terre (y compris en milieu artificialisé) et 3 à 5 mètres en mer (carte ci-dessous).

Carte de localisation des données et volume du stock en mer



Cette épaisseur, évaluée à plus de 2000 m³ par mètre linéaire de côte, correspond aux sables mobilisables naturellement par les houles et la dérive littorale à l'échelle d'un événement de tempête jusqu'à l'échelle séculaire (c'est l'Upper Sediment Unit – USU).

4. LE SECTEUR « CANET SUD »



Situé entre le lido et le Sud du port, ce secteur ne fait pas l'objet de campagnes de mesures topobathymétriques *in situ* dans le cadre de l'ObsCat mais il attire l'attention des gestionnaires en raison d'une largeur de plage fluctuante. De plus il bénéficie des deux vols LIDAR annuels pour les levés topographiques.

Les variations de la position du trait de côte en 2000 et 2021 révèle des zones en recul et avancée en fonction des oscillations des barres d'avant-côte. Elles ont tendance à s'équilibrer et le trait de côte de 2021 est plus avancé que celui de 2010. Cette situation fluctuante est naturelle sur les zones dépourvues d'ouvrages lourds de fixation du trait de côte comme à Canet. Toutefois elle reste à surveiller, si les zones en retrait venaient à se focaliser et s'accroître au cours du temps sur un secteur particulier.

Les cartes ci-dessous détaillent ces variations pour les parties sud, centre et nord de la zone urbaine.

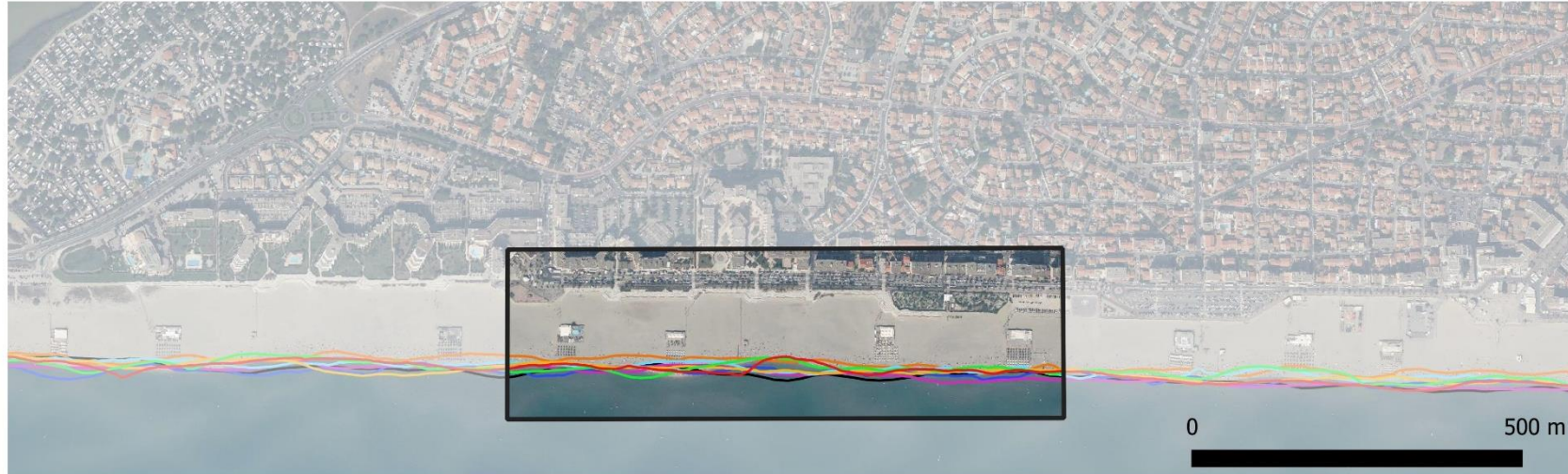


- Trait de côte ObsCat BRGM Oct 2021
- Trait de côte ObsCat BRGM Sept 2020
- Trait de côte ObsCat BRGM Mars 2019
- Trait de côte DDTM66 Avril 2018
- Trait de côte DREAL Fev 2014
- Trait de côte SMNLR Oct 2010 (post-tempête)
- Trait de côte SMNLR Sept 2008
- Trait de côte SMNLR Sept 2000

Données :
 orthophoto IGN 2021,
 traits de côte ObsCat par photogrammétrie ou LIDAR
 traits de côte DDTM66 et SMNLR par DGPS
 traits de côte DREAL par images sat.

Source :
 ObsCat 2021

La position du trait de côte est un indicateur mesuré à l'instant 't' qui ne révèle pas à lui seul la situation sédimentaire du système littoral. Sur ce secteur, elle oscille en suivant les mouvements des bancs de sable immergés. Les zones en avancées et les zones en recul bougent et ont plutôt tendance à s'équilibrer dans le temps. La position de 2010 est la plus reculée, elle a été levée après une tempête. Entre 2000 et 2021 on note des variations comprises entre -15 mètres et + 27 mètres.

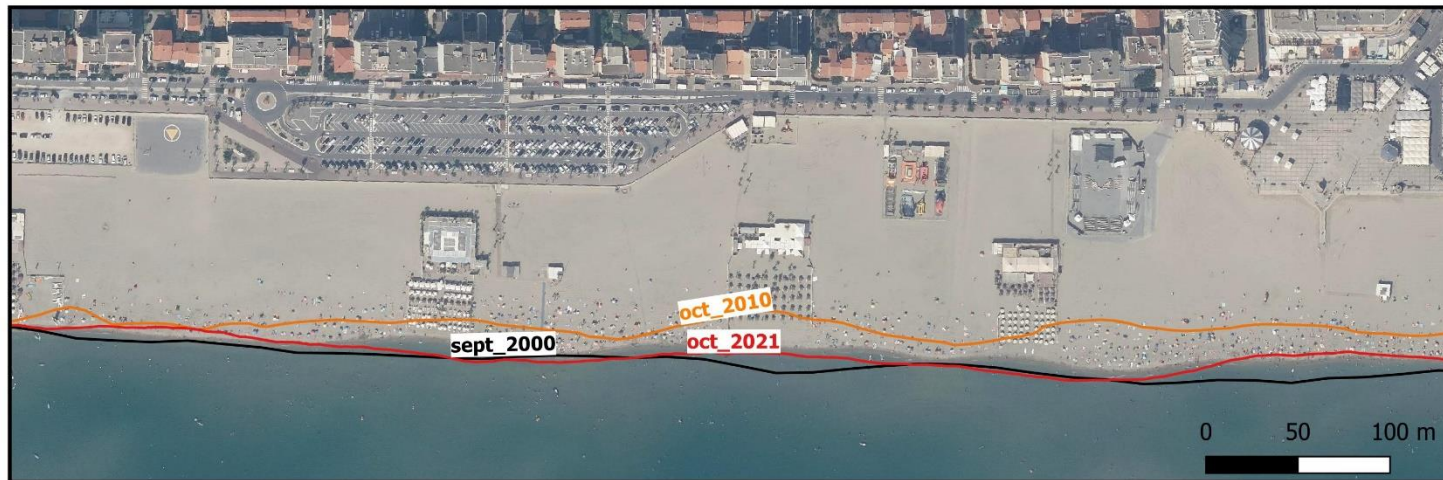
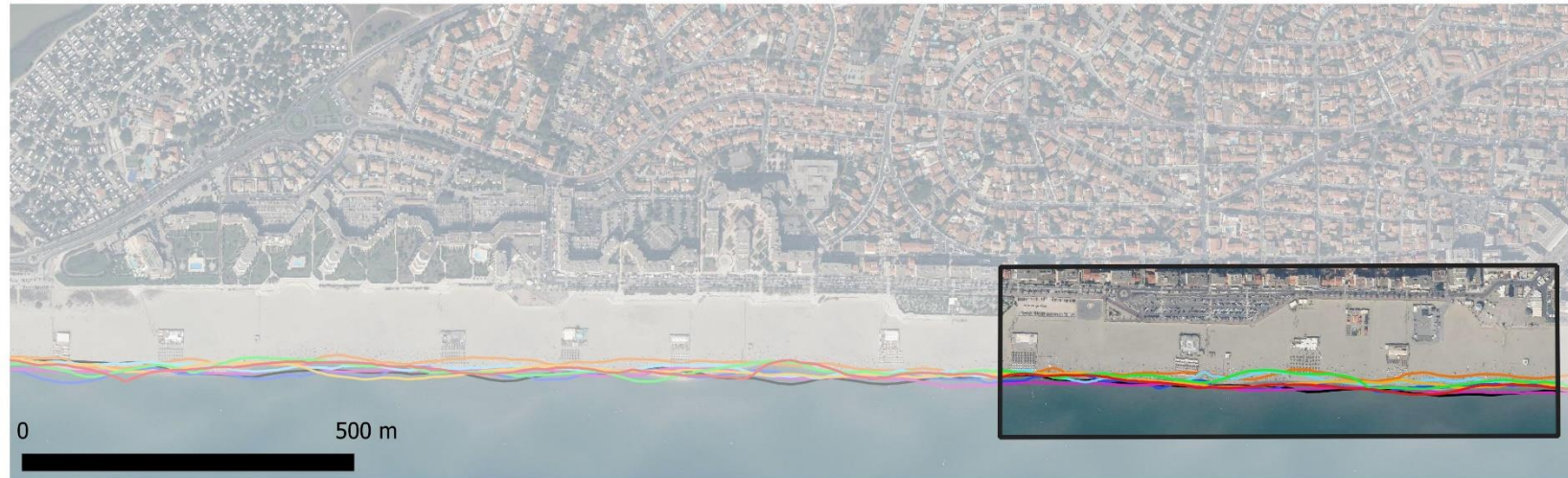


- | | |
|---------------------------------------|---|
| — Trait de côte ObsCat BRGM Oct 2021 | — Trait de côte DREAL Fev 2014 |
| — Trait de côte ObsCat BRGM Sept 2020 | — Trait de côte SMNLR Oct 2010 (post-tempête) |
| — Trait de côte ObsCat BRGM Mars 2019 | — Trait de côte SMNLR Sept 2008 |
| — Trait de côte DDTM66 Avril 2018 | — Trait de côte SMNLR Sept 2000 |

Données :
 orthophoto IGN 2021,
 traits de côte ObsCat par photogrammétrie ou LIDAR
 traits de côte DDTM66 et SMNLR par DGPS
 traits de côte DREAL par images sat.

Source :
 ObsCat 2021

La position du trait de côte est un indicateur mesuré à l'instant 't' qui ne révèle pas à lui seul la situation sédimentaire du système littoral. Sur ce secteur, elle oscille en suivant les mouvements des bancs de sable immergés. Les zones en recul sont plus importantes que les zones en avancée. La position de 2010 est la plus reculée, elle a été levée après une tempête. Entre 2000 et 2021 on note des variations comprises entre -35 mètres et + 8 mètres.



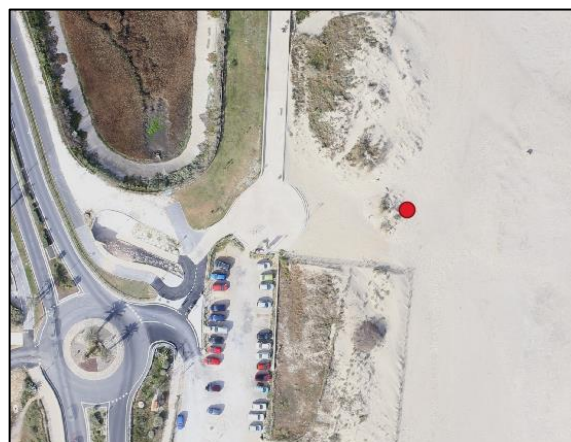
- | | |
|---------------------------------------|---|
| — Trait de côte ObsCat BRGM Oct 2021 | — Trait de côte DREAL Fev 2014 |
| — Trait de côte ObsCat BRGM Sept 2020 | — Trait de côte SMNLR Oct 2010 (post-tempête) |
| — Trait de côte ObsCat BRGM Mars 2019 | — Trait de côte SMNLR Sept 2008 |
| — Trait de côte DDTM66 Avril 2018 | — Trait de côte SMNLR Sept 2000 |

Données :
 orthophoto IGN 2021,
 traits de côte ObsCat par photogrammétrie ou LIDAR
 traits de côte DDTM66 et SMNLR par DGPS
 traits de côte DREAL par images sat.
 Source :
 ObsCat 2021

La position du trait de côte est un indicateur mesuré à l'instant 't' qui ne révèle pas à lui seul la situation sédimentaire du système littoral. Sur ce secteur, elle oscille en suivant les mouvements des bancs de sable immergés. Les zones en recul sont plus importantes que les zones en avancée. La position de 2010 est la plus reculée, elle a été levée après une tempête. Entre 2000 et 2021 on note des variations comprises entre -14 mètres et + 4 mètres.

D'un point de vue paysager, les campagnes de photos au sol réalisées à Canet permettent d'apprécier qualitativement les changements morphologiques.

En limite de zone urbaine, au niveau de la brèche, un suivi photographique est réalisé depuis 2018 pour observer les changements paysagers sur la plage et la dune.



| | 13/05/2020 | 16/09/2020 | 22/09/2021 |
|--------------|---|--|---|
| Vers le Sud |  |  |  |
| Vers le Nord |  |  |  |

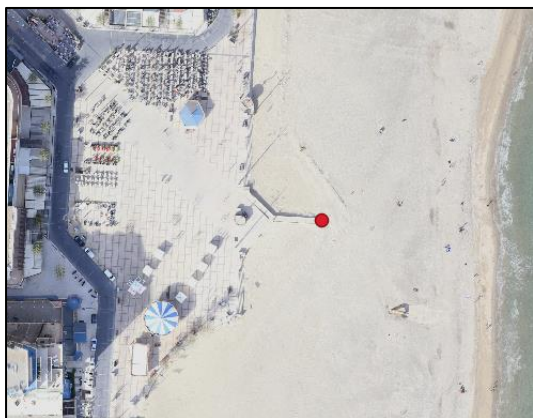
Le site bénéficie d'une forte dynamique éolienne venant constituer la dune qui paraît être assez en retrait et assez bien constituée au Sud pour absorber l'énergie des houles. La brèche constitue cependant un point de rupture, une zone plus basse par laquelle une submersion pourrait potentiellement survenir.

Ensuite, dans sa grande majorité, la plage présente un potentiel non négligeable : large et peu pentue ; elle est propice à la dynamique éolienne (exemples ci-dessous) et permet s'absorber l'énergie des vagues.



Certains secteurs présentent tout de même un profil « inversé » avec une dépression en milieu de plage, remplie par le jet de rive des vagues lors des tempêtes (exemple ci-dessous).





Au droit de la place Méditerranée, la plage est largement remaniée artificiellement, il est difficile d'y déceler une dynamique naturelle.

| | 14/05/2019 | 16/09/2020 | 23/09/2021 |
|--------------|---|--|---|
| Vers le Sud |  |  |  |
| Vers le Nord |  |  |  |

5. LE SECTEUR « SUD DU PORT DE CANET EN ROUSSILLON »



- Limites du secteur suivi en topo-bathymétrie 2 fois par an
- Axes de profils topo-bathymétriques historiques
- Localisation des prises de vue

5.1 Evolution passée

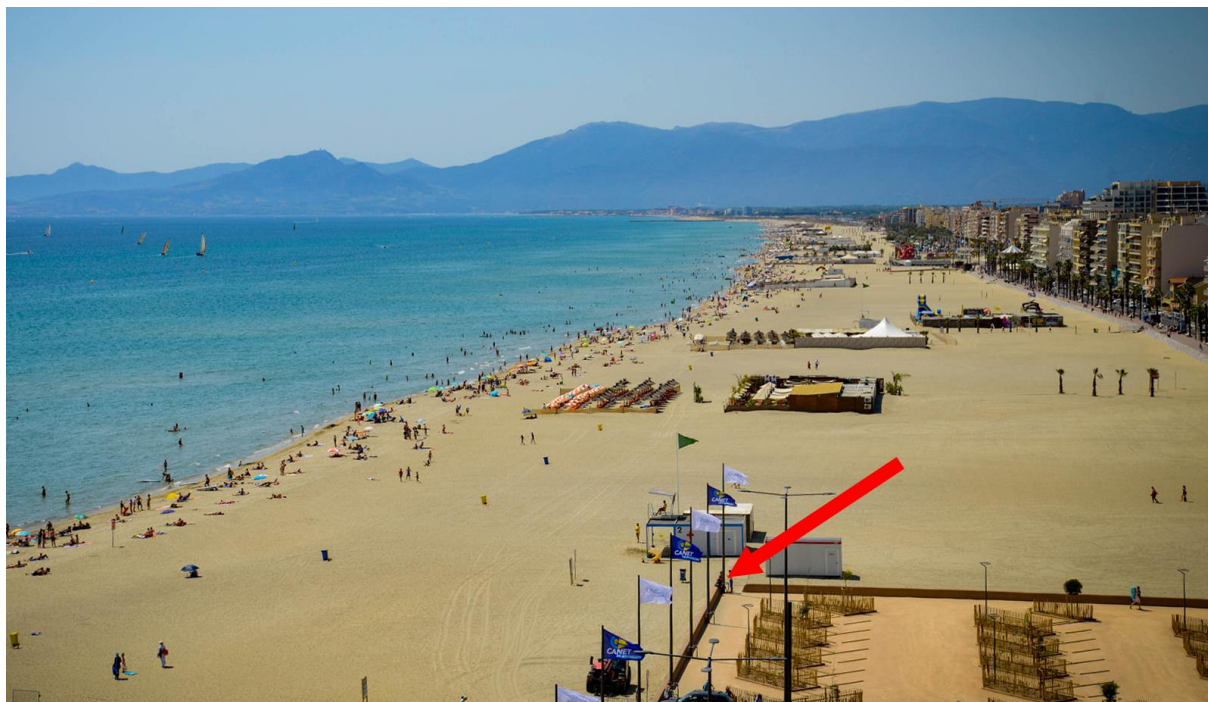
Depuis 1968 et la construction des jetées du port, ce secteur connaît une forte accumulation de sable. L'absence de problématique d'érosion explique l'absence de suivis topo bathymétriques anciens qui permettraient une analyse de l'évolution passée.



Le premier suivi réalisé par l'ObsCat à partir de 2014-2015 a confirmé l'avancée du trait de côte et l'augmentation du stock de sable. Entre 2016 et 2018 on observait un recul du trait de côte très localisé même si la tendance sédimentaire globale est positive à l'échelle pluri-annuelle.

Les photos prises au Sud immédiat du port dans ce secteur montrent une certaine stabilité. Les points photos historiques ne sont plus pertinents à suivre en raison de l'occupation de la plage dès le mois d'avril et jusqu'au mois de septembre qui ne permet pas d'en apprécier l'évolution naturelle. De plus les changements sont infimes donc difficiles à repérer sur les photos au sol.

Par contre un nouveau point de suivi a été créé aux angles du muret du nouveau parking aménagé où la vue est plus dégagée (cf photo de la ville de Canet ci-dessous).

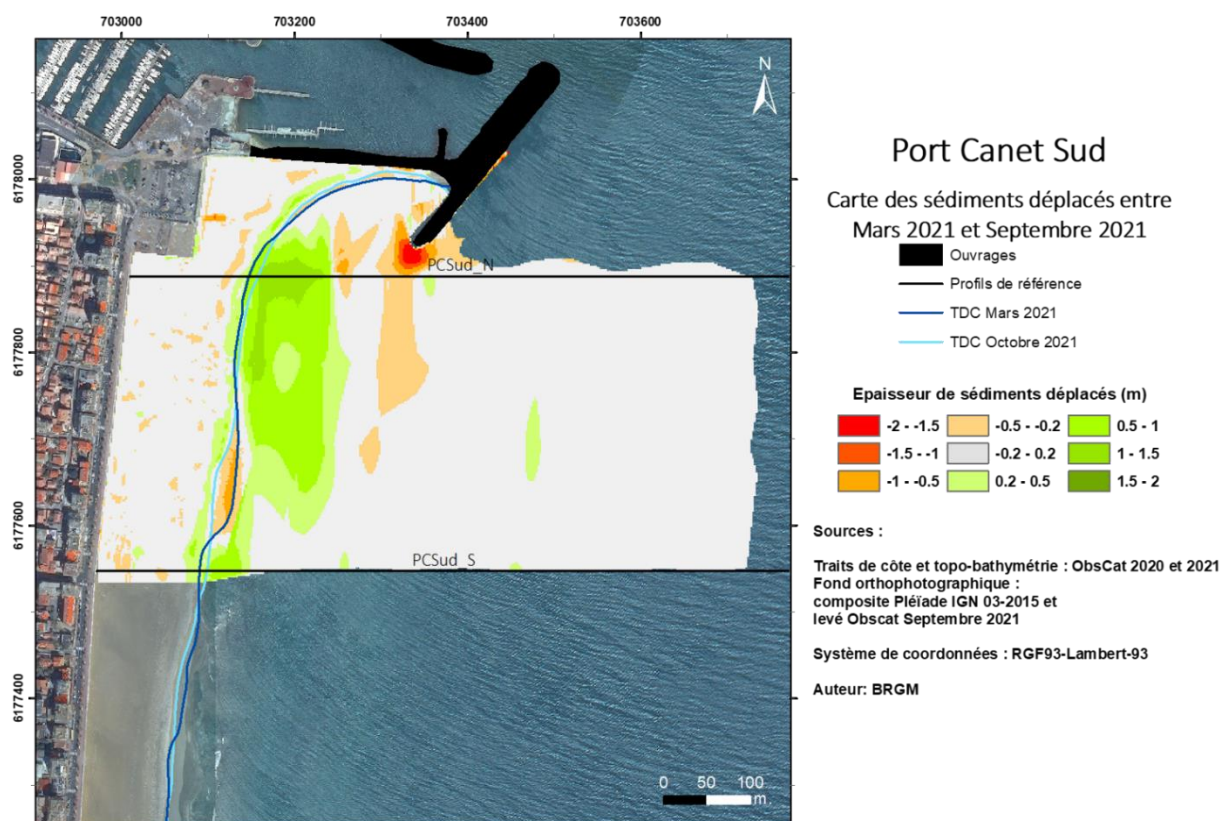


Ce point photo permettra d'apprécier l'évolution de l'aménagement prochain des « jardins de la plage ».

| | 11/06/2021 | 31/05/2022 |
|-------------|---|--|
| Vers le sud |  |  |

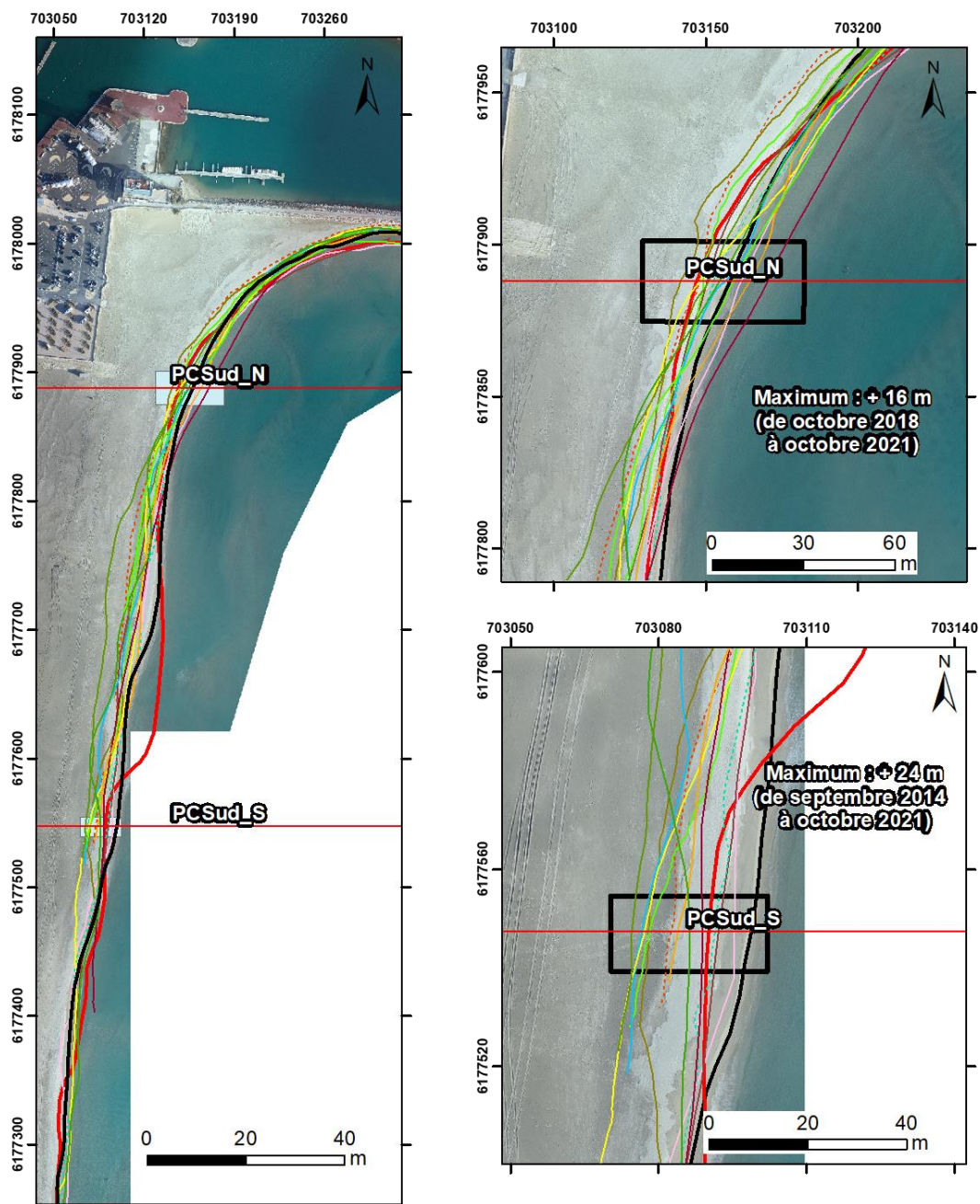
5.2 Bilan 2020 – 2021

A l'issue de l'hiver 2020-2021 les déplacements sédimentaires ont été importants en mer. A terre, ils sont de très faible ampleur et reflètent majoritairement les modifications morphologiques liées à la circulation des engins servant au démontage des restaurants à l'automne. Au global le bilan est déficitaire. Après l'été 2021, le bilan de la plage émergée était étonnamment négatif probablement en raison des opérations de reprofilage de plage de printemps qui consistent à pousser du sable vers le trait de côte et donc dans les petits fonds marins (cf figure ci-dessous).

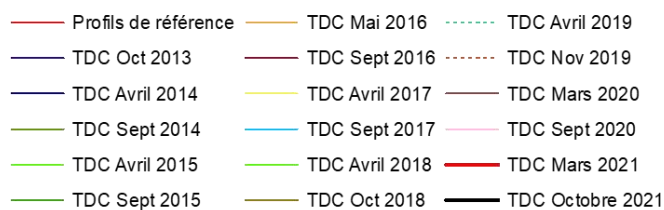


5.3 Bilan pluri-annuel

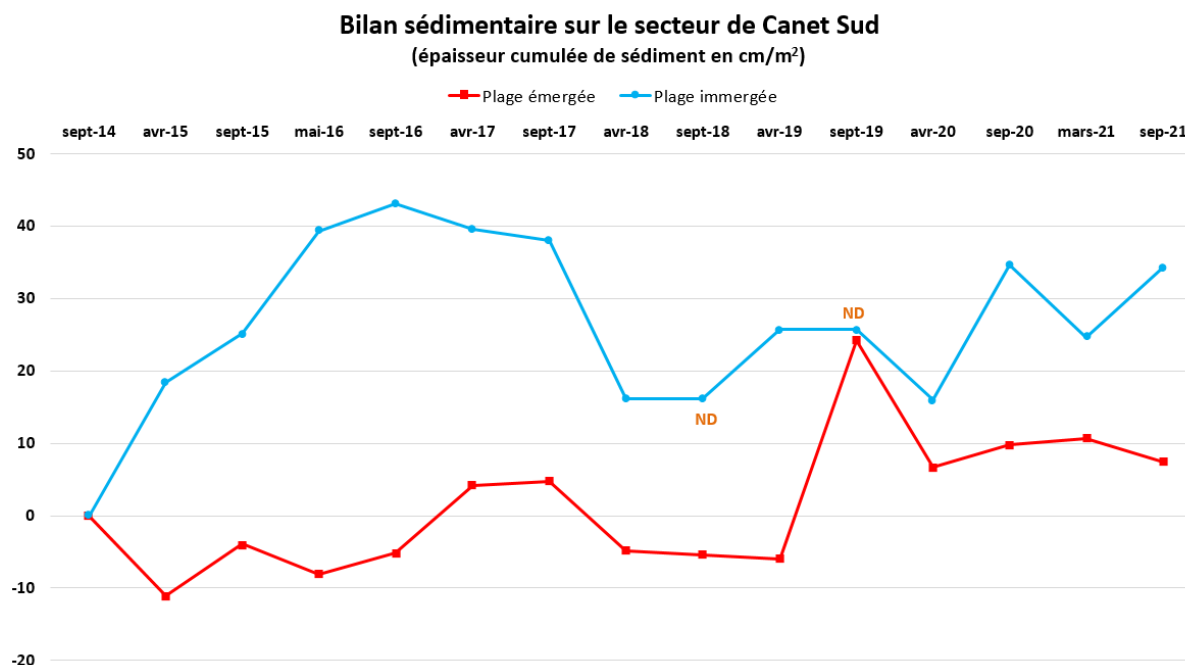
Les traits de côte issus des derniers relevés ObsCat (mars et septembre 2021) ne montrent pas d'évolution marquante comparativement aux positions des années précédentes du suivi.



Source:
campagnes OBSCAT
d'octobre 2013 à octobre 2021
Image: Pléiades, IGN, 03-2015 et
orthophotographie ObsCat
octobre 2021
Système de coordonnées:
RGF93-Lambert-93
Auteur : BRGM



Depuis avril 2019, les comparatifs réalisés montrent une augmentation modérée du bilan sédimentaire global, concernant principalement la partie marine. La plage émergée étant relativement stable en mettant de côté les résultats des comparatifs avec le levé de novembre 2019 compte tenu du problème sur la restitution photogrammétrique. On notera pour le dernier été 2021 une très légère réduction du budget sédimentaire (cf. courbes ci-dessous).



6. CELLULE 6 : SYNTHÈSE ET ORIENTATIONS DE GESTION

Sur le lido de Canet on note toujours un bon état morphologique malgré un front dunaire souvent mis à mal par la fréquentation estivale et qui mériterait une mise en défens plus régulièrement entretenue. Il paraît aussi important de traiter la brèche située en limite zone urbaine / lido, près du parking du Naudo. Les brèches doivent être traitées par des ouvrages de piégeage sableux (maillage de ganivelles à calibrer selon la topographie du terrain). L'ensemble du cordon dunaire doit être protégé de la fréquentation anarchique par une mise en défens (accès, arrière dune, pied de dune à positionner selon la lecture du terrain). Une fois ce travail de fond réalisé, des opérations d'entretien doivent être organisées chaque année après avoir dressé des constats de dégradation en sortie d'hiver.

Ligne de mise en défens dégradée au centre du lido



Fréquentation anarchique du Sud du lido



Double brèche au Sud de la plage urbaine



De façon générale cette plage urbaine de Canet est large mais basse et submersible, les pratiques de gestion doivent prendre en considération ces éléments pour ne pas ajouter de la vulnérabilité aux enjeux en place. Les expérimentations d'espaces paysagers dunaires et de systèmes anti-submersion amovibles mises en œuvre par la commune peuvent constituer des pistes d'amélioration. Les mesures topographiques et les suivis photographiques pourront fournir des informations sur l'efficacité de ces dispositifs.



Pour plus de détails vous pouvez consulter le site internet de l'ObsCat

<http://www.obscat.fr>

Vous y trouverez notamment les rapports techniques détaillés ainsi qu'un outil cartographique vous permettant de visualiser les données acquises